

bre de députés et de personnages politiques, et c'est un homme d'une foi à transporter les montagnes. En fait, il en a bien transporté, puisque l'opposition, qui ne comptait guère jusque-là, a rallié près de quatre cents députés !

Ils nous annonçaient joyeusement ce résultat à leur retour ; mais le gros point noir, c'était Yuan Chi-Kai qui venait d'être élu à titre définitif (pour cinq ans) et qui était partisan du projet.... L'on sait que sa volonté n'est pas de coton.... Le président du Sénat et celui de la Chambre pensaient comme lui.... Nos inquiétudes reprenaient plus vives après la première explosion de joie....

Ce soir du mardi 14 octobre, coup de théâtre : les journaux de Pékin publient en vedette la grande nouvelle : *Liberté des cultes, pure et simple !* La Commission s'était décidée en notre faveur. A l'eau, les projets du confucianisme réveillés ! A l'eau nos soucis et nos chagrins !

Il faut espérer que la ratification ne nous réservera pas une désagréable surprise : une motion présentée par vingt-cinq députés, pourrait amener une deuxième discussion. Mais l'opinion évolue sérieusement vers la solution libérale et à moins d'événements improbables, le Parlement maintiendra la sentence de la Commission.

Il faut avoir vécu notre vie, vu de près notre Eglise de Chine, sa position dans la société, dans le pays, devant le gouvernement, pour se rendre compte de l'importance inouïe de cette victoire. Le parti catholique est désormais reconnu de tous et il est une force. Le tableau ne serait pas complet si je n'ajoutais un trait. Tandis que les hommes d'action luttent par la parole et la plume, les femmes priaient, les enfants aussi, et un jour, un mendiant venait à la porte du Comité offrir joyeusement son obole pour la *cause* de la religion. Là sont nos espérances d'avenir.

* * *

SYRIE : *Le catholicisme et les œuvres latines.* Le voyageur qui parcourt le littoral syrien est frappé du grand nombre d'établissements catholiques européens qui tantôt se cachent dans les vieux quartiers des villes et tantôt se mettent à l'aise dans les faubourgs, jetant souvent leur note claire d'édifices en pierre blanche sur la teinte plus grise des maisons voisines.